Introduction : cultiver le corps et l'âme

Autor(en): **Gillabert, Matthieu**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **121 (2018)**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Introduction

MATTHIEU GILLABERT

Cultiver le corps et l'âme

À lire les articles de cette nouvelle livraison du cahier d'histoire, on se rappellera l'adage *mens sana in corpore sano*. Cette année, les auteurs couvrent en effet ces deux dimensions de l'existence : la culture du corps et celle de l'âme.

D'abord, l'histoire du sport est à l'honneur avec deux articles — signés Jérôme Gogniat et Benjamin Zumwald — qui abordent une question qui reste en marge des recherches récentes, que ce soit dans l'Arc jurassien ou plus largement en Suisse. Pourtant, lorsque l'histoire du sport dépasse celle des palmarès et des organisations, elle permet d'aborder un pan entier de l'histoire économique (tissus industriel, marketing), politique (choix du nouveau canton de mener une politique volontariste), sociale (fréquentation lors des rencontres sportives) et culturelle, car le sport reste un puissant facteur identitaire.

Ainsi, l'article de J. Gogniat revient sur l'activité économique des fabricants de bicyclettes de la région et de leurs efforts pour développer la production de vélos. Alors qu'on penserait que ces usines sont au service de la petite reine, c'est plutôt le sport cycliste qui est mis au service des entreprises en tant qu'espace marketing.

B. Zumwald quant à lui revient sur l'impact de l'entrée en souveraineté du canton du Jura sur le mouvement sportif à travers les travaux de la Commission pour l'élaboration de la politique sportive de la République et Canton du Jura. Ils éclairent l'attitude des nouvelles autorités face à de multiples défis, comme les infrastructures sportives jugées insuffisantes et la prévention à développer dans le cadre de la médecine sportive. Plus largement, cette contribution invite à relire l'entrée en souveraineté comme une transition inédite dans l'histoire suisse qui dépasse largement le cadre politique.

Moins sportif, le travail à la mine n'en est pas moins physiquement éprouvant ! Le témoignage de l'un des derniers mineurs de la vallée de Delémont, Léon-Joseph Broquet, nous rappelle qu'il ne faut pas remon-

ter à Germinal pour avoir une idée du travail dans les boyaux souterrains. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, face au risque de pénurie de matières premières, l'entreprise Von Roll relance l'exploitation des mines du Pré Rose à Delémont. Une étonnante infrastructure voit le jour pour quelques années, tant sous terre qu'à l'air libre. Un téléphérique pour transporter le minerai rappelle une machine de Jean Tinguely.

Le geste artistique n'est en effet jamais loin ! Ce cahier revient donc sur l'un des événements artistiques de la fin 2017, celui de la (re-)découverte du tableau de Gustave Courbet Paysage du Jura (1872). Niklaus Manuel Güdel nous invite à nous arrêter plus longuement devant cette œuvre et à nous plonger dans les étapes de son exécution. Si celle-ci peut paraître intuitive et assurée par la mémoire des lieux, l'historien d'art montre qu'elle s'appuie également sur un dessin préalable qui permet de cadrer l'œuvre picturale.

Ainsi, ce cahier tout en verticalité, des profondeurs souterraines de la vallée de Delémont à l'imagination intemporelle de l'artiste offre une nouvelle confirmation que les domaines inexplorés sont plus vastes que les terres connues des historiens et des historiennes.